

Communication scientifique : Travail personnel

« Le communication scientifique et le créationnisme en Occident »

Professeurs M-J. Gama Fernandes Caldas et M. Claessens



« Vu l'extrême improbabilité que des molécules permettant la vie se soient constituées toutes seules avec le temps, il est beaucoup plus raisonnable de croire que la vie fut créée par le Monstre en Spaghetti Volant. »

1. Introduction.

Actuellement, nous constatons la récurrence et la montée en puissance des offensives créationnistes dans les pays de culture biblique et en particulier aux Etats-Unis. C'est d'ailleurs sur l'Amérique du Nord que portera ce travail.

L'objectif du présent travail est de mettre en évidence le rôle que revêt la communication scientifique dans la montée en puissance de l'imposture scientifique que constitue le créationnisme. L'expression « communication scientifique » est ici quelque peu utilisée à mauvais escient. En effet, nous allons analyser sa manipulation par les milieux créationnistes. Et dans ce cas, nous devrions plutôt parler d'opération de communication ou plus précisément de désinformation et de propagande. Ce travail tentera de répondre à plusieurs interrogations: Quel est le but et qu'elles sont les stratégies des créationnistes ? Comment tentent-ils de se donner une légitimité scientifique ? Pourquoi ne peut-on pas considérer le créationnisme comme une théorie scientifique ? Et pourquoi sont-ils de si bons communicateurs ? Dès lors, mon analyse tentera d'identifier toute une série de mécanismes mis en l'œuvre dans cette entreprise d'intoxication. Ces mécanismes se situent au niveau de l'argumentaire, des stratégies déployées afin que cette « théorie » s'impose ou du moins progresse, et évidemment au niveau de la communication en elle-même. Des cas et des exemples précis permettront d'illustrer ces mises en évidence. Mais tout d'abord, il convient d'introduire brièvement la définition du créationnisme et l'historique des controverses qu'il a causé au cours des dernières décennies.

2. Créationnisme : définition et historique.

Dans son article « Evolution et créationnismes », Guillaume Lecointre, qui travaille au département « Systématique et évolution » au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, commence par expliquer qu'il faut distinguer le créationnisme « philosophique » du créationnisme « scientifique ». Pour le premier, la matière et/ou l'esprit ont été créés par une action extérieure. Ceci constitue une posture philosophique empiriquement indémontrable. L'auteur va ensuite décliner les différentes postures que les trois monothéismes ont adoptées face à l'inadéquation logique entre le sens littéral des Ecritures et les résultats de la science. Nous allons ici les mentionner plus brièvement pour prendre connaissance de la variété des créationnismes, et ce, dans le même ordre que

Lecointre, c'est-à-dire selon un gradient de plus en plus néfaste à l'indépendance de la démarche scientifique. Ainsi, en reprenant Lecointre : premièrement, on adapte l'interprétation des écritures aux avancées scientifiques. Deuxièmement, on adapte le sens des résultats scientifiques à la lumière du dogme. Troisièmement, on sollicite des scientifiques pour répondre à des préoccupations théologiques (fondation John Templeton, Université Interdisciplinaire de Paris). Quatrièmement, on prétend prouver scientifiquement la validité littérale des Ecritures par de prétendues véritables démarches scientifiques. Cinquièmement, on nie des résultats de la science, soit par la démonstration de la fausseté au moyen de discours ré-interprétatifs mais sans expériences scientifiques (Harun Yahya et notamment son *Atlas de la création*), soit au moyen de réinterprétations et de contre expériences se voulant scientifiques (*l'intelligent design*). Enfin, il y a l'intimidation voire la persécution des scientifiques pour qu'ils récuse leurs résultats.

Dans le cadre de ce travail, nous nous pencherons sur les deuxièmes, troisièmes, quatrième et cinquième postures notamment avec des études de cas et des exemples. Ces postures s'apparentent directement ou indirectement au créationnisme scientifique car elles utilisent la science d'une manière ou d'une autre et si pas, tentent du moins de récuser une théorie scientifique. Et toutes ces postures sont anti-darwiniennes comme nous le verrons plus loin.

Nous allons à présent retracer un petit historique du débat « créationnisme contre évolutionnisme » dans la société américaine car cela nous permettra d'en mesurer l'importance mais aussi de mettre en lumière les buts poursuivis et les différentes stratégies qui ont été mises en œuvres, du début du 20^{ème} siècle à aujourd'hui. Nombre d'articles font démarrer l'histoire de l'offensive créationniste à partir du fameux « procès du singe » ou procès Scopes qui eût lieu en 1925. Ce procès faisait suite à l'inculpation d'un jeune enseignant, John Thomas Scopes, qui avait enfreint la loi alors nouvelle du Tennessee qui interdisait l'enseignement de la théorie de l'évolution. Il fût condamné et plusieurs autres Etats adoptèrent des lois similaires.

Un électrochoc est survenu plus tard, en 1957, avec le lancement de Spoutnik. Les sphères dirigeantes américaines, soucieuses à l'idée de se faire distancer sur le plan scientifique et technologique par les soviétiques, réagirent afin que la biologie soit sérieusement enseignée. Ceci suscita d'ailleurs une série d'actions en justice. En 1968, la Cour Suprême décréta que l'interdiction de l'enseignement de la théorie de l'évolution constituait un soutien officiel de l'Etat à la religion, chose interdite par le Premier

Amendement de la Constitution. Ceci constituait donc un sérieux revers pour les créationnistes qui voyaient leur stratégie juridique échouer. Leur but ultime étant toujours pour eux d'imposer le créationnisme dans l'enseignement, ils adoptèrent une autre stratégie dans les années 1980. La voie législative va de nouveau être choisie à la différence que, si la théorie de l'évolution ne peut être interdite, alors il s'agit de permettre l'enseignement conjoint du créationnisme. Des lois allant dans ce sens furent adoptées dans certains Etats. Parallèlement, les milieux fondamentalistes anti-évolutionnistes refondirent leur argumentation. Prenant acte des leçons tirées de leurs précédents échecs et du nouveau statut scientifique de la biologie, ils entreprirent de donner un contenu scientifique au créationnisme. Des revues « scientifiques », des colloques, des congrès et des « Instituts » font leur apparition et miment les méthodes académiques d'exposés et de validation. Il s'agit de démontrer que l'évolution n'est qu'une théorie parmi d'autres et de mettre en œuvre une véritable élaboration doctrinale largement soutenue par l'« Institut pour la recherche de la Création » (IRC) établi à San Diego. Il s'agit de démontrer scientifiquement que l'âge de la Terre se mesure en quelques milliers d'années et qu'elle a connu le Déluge. Dès lors, les méthodes de datation, les bases de la paléontologie et de la géologie doivent être révisées. A côté de cela, des pressions furent exercées pour modifier la pierre angulaire de l'enseignement aux Etats-Unis que sont les manuels scolaires, et les éditeurs, qui, défendant leurs intérêts commerciaux, laissaient petit à petit le créationnisme s'infiltrer au détriment de la théorie de Darwin. Seulement, en 1987, la Cour Suprême déclara à nouveau que l'enseignement de la Création au cours de biologie était contraire à la Constitution. La Cour avait compris que la notion de « science de la Création » n'était qu'un habillage et dès lors, les fondamentalistes anti-évolutionnistes élaborèrent une nouvelle doctrine, celle de l'*Intelligent design*, une théorie débarrassée de toute référence aux textes sacrés est présentant plus de scientificité. Cette nouvelle stratégie se double d'une autre, celle qui consiste à affaiblir en parallèle la scientificité du darwinisme. Nous reviendrons plus en détail sur l'*Intelligent design* dans le point suivant. En effet, celui-ci incarne la troisième croisade des créationnistes américains et elle s'inscrit dans un contexte politique plus favorable : les deux mandats de G.W. Bush et son remaniement de la Cour Suprême, la multiplicité de groupes actifs et relayés par des élus locaux qui prennent des mesures anti-gays, anti-avortement et anti-Darwin. L'école est à nouveau la cible privilégiée et des pressions sont exercées sur le pouvoir organisateur, les enseignants et les éditeurs de manuels. L'enseignement reste en effet la cible privilégiée car, si l'Eglise et la famille

peuvent censurer les livres ou la télévision, l'enseignement n'est pas sous leur contrôle bien qu'ils puissent exercer des pressions considérables.

3. Les créationnistes aujourd'hui : argumentaire, stratégies et communication.

Dans ce chapitre, nous allons tenter de dresser un inventaire des stratégies actuelles dont usent les défenseurs du créationnisme et plus précisément du dessin intelligent, pour l'imposer. Nous tenterons de mettre en évidence différents argumentaires sur lesquels s'appuient ces stratégies. Nous verrons dès lors que le créationnisme n'est pas une théorie scientifique et que beaucoup d'efforts sont entrepris pour lui donner une légitimité scientifique. Nous verrons comment se déploient ces argumentaires et stratégies en terme de communication. Nous nous appuierons sur des études de cas pour illustrer les mécanismes et stratégies de communication mis en oeuvre. Ces éléments révéleront l'habileté des créationnistes en terme de communication.

Depuis la décision de la Cour Suprême de 1987, la nouvelle stratégie des créationnistes s'appuie sur le développement d'instituts de recherche et de propagandes créationnistes dont le plus célèbre est l' *Institute for creation Research* fondé justement en 1987 en Californie. Leur but : infiltrer l'enseignement mais aussi fournir des réponses scientifiques aux croyants pour faire face aux évolutionnistes. Comme dit précédemment, les méthodes de communication sont apparentées à celles de la communauté scientifique. Des journaux, des revues, des colloques, des conférences, des sites Internet et des blogs sont utilisés. Un musée de la création a été ouvert à Cincinnati en plus du *Creation evidence museum* existant déjà près de Fort Worth depuis 1984 et qui finance des expéditions pour découvrir les restes de l'Arche de Noé.

Il convient à présent d'analyser l'*Intelligent design*, proposé par le *Discovery Institute*, qui est la forme la plus récente et la plus subtile d'offensive créationniste. Le dessein intelligent tend à résoudre ce qui pose problème dans le darwinisme à savoir que « le monde proposé par la théorie de l'évolution n'a pas de sens, le hasard y domine et l'homme n'a d'autre position particulière que celle d'observateur » (Gachelin, 2008). En réponse à cela, au lieu de faire comme les formes de créationnisme classiques, c'est-à-dire

de récuser complètement l'évolution, le dessin intelligent tente de concilier les connaissances scientifiques et le credo religieux. Il s'agit, comme l'explique G. Gachelin d'une version moderne de théologie naturelle qui avance que la complexité de la nature mène à l'évidence du divin. « Le recours au divin vient combler les ignorances ou les incertitudes de la connaissance objective, tandis que la lecture métaphorique et symbolique des versets bibliques permet de conserver la croyance dans la révélation tout en acceptant les données scientifiques sur l'évolution » (Gachelin, 2008). Ainsi, l'accident évolutif devient dessein divin inscrit dès l'origine. La complexité et la diversité du vivant ne sauraient s'expliquer que par une « évolution intelligente ». Il ne pourrait y avoir de design sans designer. La science est ici utilisée comme prétexte permettant de défendre un agenda fondamentaliste. Robert McHenry relève à propos de la communication en tant que telle des partisans de l'*Intelligent design* qu'ils « se sont entraînés à ne pas être trop spécifiques sur la nature du « Designer » (...) ont compris que trop de franchise en la matière leur nuirait. Ils évitent donc soigneusement toute référence qui pourrait paraître de nature théologique ». Et comme le relève Cyril Fievet : « le mot « Dieu » n'est presque jamais utilisé dans les textes du ID, qui mélangent adroitement exemples pseudo-scientifiques, découvertes bien réelles pouvant apparemment servir la cause d'un « créateur intelligent » ». Il explique aussi que : certains blogs, plus pernicious, se présentent comme des initiatives « neutres » destinées à chroniquer la controverse, mais sont, en réalité, clairement « pro-ID ». La communication, on le voit, est ici une mécanique bien huilée.

Ainsi, comme nous l'avons vu plus haut, si la nouvelle stratégie des créationnistes est de se donner une légitimité scientifique, elle consiste aussi à affaiblir la théorie de l'évolution, en jouant notamment sur les incertitudes et les lacunes de cette dernière. Cette double stratégie est parfaitement incarnée par *Answer in Genesis* qui publie des livres, des revues et des journaux, en ligne ou sur papier. La revue *Journal of Creation* s'inscrit dans la même veine. Créé en 1978, il a pour but affiché de « donner gloire à Dieu », de réfuter l'évolution et de donner « les vraies réponses » à propos de l'histoire du monde. Les thèmes des articles sont vairés, ils abordent la biologie, la philosophie, la théologie, l'histoire, l'archéologie ou encore les sciences sociales.

Ce type de structure dépasse évidemment les frontières des Etats-Unis. L'Association de Science Créationniste du Québec est un exemple très intéressant. Le site créé par cette association est en effet très exemplatif de l'argumentation, des stratégies et de la

communication du créationnisme « scientifique ». On trouve sur ce site toute une série d'articles visant à décrédibiliser la théorie de l'évolution et à promouvoir le créationnisme. Quelques exemples : « Ces parasites qui résistent à la trinité évolutionniste » (Tshibwabwa, 2000), « Dix arguments de la théorie de l'évolution démentis » (Perreault, 2002), « La résistance aux antibiotiques et l'Évolution » (Thomson, 2003) , « L'homologie, l'anatomie comparée et la théorie de l'évolution » (Tshibwabwa, 2004), « Qu'est-ce que la théorie de la création intelligente ? » (Hartwig, 2004), « Quiz sur les chaînons manquants » (McBain, 1997) , « Faits appuyant l'hypothèse d'une terre jeune » (Humphreys, 2001) , « Découverte du tissu de dinosaure encore mou et élastique » (Weiland, 2005). Ces articles sont légions et adoptent en apparence une démarche résolument scientifique.

L'analyse d'un article trouvé sur le site « croixsens.net » qui s'intitule « Quelles sont les causes de l'extinction des dinosaures ? » va nous permettre de mettre en évidence la stratégie et plusieurs arguments utilisés communément par les créationnistes. L'auteur va s'atteler à éroder la scientificité de la théorie de l'évolution. En effet, il relève : « La science des origines s'occupe du passé, inaccessible à l'expérimentation directe » et déduit que « On ne peut donc parler véritablement de science quand on étudie le passé, car le passé ne peut être observé. » L'auteur utilise ainsi l'argument du dénigrement et souligne donc que l'évolution n'est qu'une théorie. L'argument de l'imperfection est aussi employé quand il souligne les interprétations divergentes concernant l'extinction des dinosaures « produite suite à l'impact d'un astéroïde (...), produite suite à une immense explosion volcanique (...), ne sont pas disparus mais plutôt qu'ils ont évolué en oiseaux ». L'auteur va ensuite adopter une posture scientifique pour expliquer la différence entre reptiles et oiseaux. Il emploie ici un argument « scientifique » pour se donner du crédit. La suite de l'article est tout aussi instructive. Il emploie cette fois si l'argument « historique » en démontrant que les dinosaures étaient contemporains des hommes. Autre argument scientifique : « Des scientifiques de l'université du Montana ont découvert des os de Tyrannosaure qui n'étaient pas encore entièrement fossilisés (...) Si ces os dataient réellement de millions d'années, les cellules sanguines et l'hémoglobine se seraient complètement désintégrées ». La suite est encore plus intéressante quand l'auteur explique comment les dinosaures ont réellement disparu en usant d'un mélange d'arguments scientifique et d'autorité. Cette disparition se résume comme suit : « Après le déluge, le climat a beaucoup changé, il y a eu une période volcanique intense, suivi d'un refroidissement global et d'une période glaciaire. La majorité des dinosaures ainsi que des

multitudes d'autres mammifères qui avaient recommencé à se répandre sur la terre n'ont pu survivre dans ces conditions, leur habitat étant détruit ».

Un autre argument souvent utilisé par les créationnistes est l'argument du consensus. En effet, pour eux, cette croyance en un créateur se retrouve chez tous les peuples et civilisations. Cette unanimité révélerait une grande vérité. Ce type d'argument va de paire avec l'argument d'autorité qui stipule que les textes sacrés ont été inspirés par Dieu et donc que les récits ne peuvent être remis en question par des théories concurrentes.

L'argument complémentaire est ensuite de faire des interprétations audacieuses de versets bibliques pour leur faire dire certains résultats scientifiques majeurs comme la rotation de la terre sur elle-même ou autour du soleil, ou encore l'expansion de l'univers.

Une autre méthode de se donner une légitimité scientifique est d'associer de grands scientifiques et les milieux universitaires au mouvement créationniste. Cela permet en effet de donner du poids à leur communication. Les créationnistes aiment faire l'apologie des grands scientifiques tels que Newton, Kepler ou encore Maxwell qui croyaient en la Bible. Ils aiment aussi mentionner le fait que de grands scientifiques actuels rejettent l'évolution démontrant ainsi que la Bible n'est pas une entrave à la recherche. Ainsi, dans les institutions créationnistes, on retrouve des docteurs de toutes sortes de disciplines scientifiques et le public atteint est un public de plus en plus éduqué. Parmi ces scientifiques, on retrouve par exemple le Dr. Jason Lisle, astrophysicien, chercheur et orateur de Answer in Genesis. Celui-ci s'attaque notamment aux méthodes de datation. Par exemple, il prétend que les dates sont erronées parce qu'elles reposent sur de fausses hypothèses. En effet, selon lui, la méthode du carbone-14 ne tient pas compte de la perturbation du carbone pendant le déluge, il y a 4500 ans.

Une autre figure de Answer in Genesis, qui n'est autre que son président et un des fondateurs, Ken Ham, a un diplôme de sciences appliquées avec une emphase sur la biologie environnementale. Ses activités renseignent fort bien de la largeur du spectre des canaux de communication que les créationnistes utilisent et surtout de la place qu'ils occupent. Il participe à une multitude d'émissions de radios dans le monde, et est apparu dans des émissions télévisées sur les plus grandes chaînes américaines. Il a participé aussi à l'inauguration du Musée de la Création. Ce musée vaut évidemment la peine que nous nous y intéressions. En effet, il constitue un formidable moyen de communication. Le musée, financé à hauteur de 25 millions de dollars, est organisé suivant une savante mise en scène, digne de Disney World. Il sert à étayer le fait que le monde a été créé conformément à la Genèse. Ainsi, le visiteur peut observer l'histoire de la création dans

des salles de spectacles, avec en prime des effets spéciaux, il peut observer aussi des dinosaures contemporains aux hommes ou encore admirer une gigantesque reconstitution de l'Arche de Noé. Le but est, ici, encore et toujours, de réfuter l'explication scientifique qu'est la théorie de l'évolution.

Enfin, pour clarifier définitivement le débat, il est nécessaire d'expliquer en quoi le créationnisme se distingue de la démarche scientifique. Ainsi, pour invalider la démarche créationniste en tant que démarche scientifique il convient de rappeler ce qui définit la connaissance objective, comment les scientifiques l'acquièrent et définir les limites des la science. La méthode scientifique repose sur quatre piliers comme le rappelle Guillaume Lecointre : le scepticisme initial sur les faits, le réalisme (le monde là dehors existe indépendamment et antérieurement à la perception que j'en ai et aux descriptions que l'on en fait), la rationalité (consiste simplement à respecter les lois de la logique et le principe de parcimonie. Aucune démonstration scientifique ne souffre de fautes de logique ; la sanction immédiate étant sa réfutation) et le matérialisme méthodologique (tout ce qui est expérimentalement accessible dans le monde réel est matériel ou d'origine matérielle).

Ainsi, en ce qui concerne la science, et à la grande différence du créationnisme, « aucune force extérieure aux seules contraintes méthodologiques qu'elle s'est fixée à elle-même ne saurait lui dicter d'avance ce qu'elle a à découvrir ou démontrer, sous peine de corruption du processus expérimental et démonstratif. (...) La Science a de surcroît le pouvoir d'exercer une fonction critique sur les productions de la philosophie, des religions, des superstitions, des pseudosciences, dès lors que ces productions prétendent légiférer dans le monde réel. » (Lecointre 2009)

Toutes les formes de créationnismes ne respectent pas au moins un des quatre piliers méthodologiques et profitent de la modestie de la science. Globalement, il y a confusion entre les questions de fait et les questions morales. La science est utilisée pour légitimer des dogmes, ici, le fondamentalisme protestant, et d'un autre côté, elle est dénigrée, jugée immorale et dégradante pour l'homme.

En ce qui concerne cette frontière qui existe entre le dogme créationniste et la science, les formes les plus sophistiquées et professionnalisées du créationnisme ont compris que « pour faire gagner du terrain à la théologie, il faut brouiller les limites épistémologiques de légitimité entre la religion et la science (...) Ils ont bien compris qu'en finançant des scientifiques, des laboratoires, des colloques, elles (les organisations créationnistes) cooptent des scientifiques individuellement afin de créer la confusion sur le projet collectif d'une profession ; et de faire passer une posture métaphysique pour

scientifiquement validée et donc collectivement validée » (Lecointre, 2007). Même s'il n'est plus besoin de souligner à quel point les créationnistes ne respectent pas la science, il est important de noter qu'ils se sont déjà rendus, dans ce domaine, coupables de fraudes caractérisées. En effet ils ont déjà fabriqué de fausses preuves de la cohabitation de l'homme et des dinosaures, de faux diplômes, ou encore, il est arrivé qu'ils organisent de fausses interviews pour piéger des scientifiques de renom. Ainsi, ils ne se contentent pas d'exploiter les limites et la modestie de la science qui, elle, ne prétend pas à l'infaillibilité ni à la connaissance absolue.

Ainsi, la tâche des scientifiques s'avère ardue et de première importance dans la lutte contre la montée du créationnisme. Les milieux scientifiques ont sans doute réagi trop mollement et la communication scientifique sur ce débat a apparemment fait défaut étant donné les percées du créationnisme, et ça, cela pourrait faire l'objet d'une approche complémentaire dans l'analyse du rôle de la communication scientifique dans la montée du créationnisme.

Bibliographie

GACHELIN, G., (2008), « Créationnisme contre théorie de l'évolution : Vraie controverse ou faux débat ? », http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/33/52/79/PDF/Creationnisme_contre_theorie.pdf

KRIVINE, J-P., (2005), « La troisième croisade Créationniste », SPS n°268, Association française pour l'Information Scientifique, juillet/août.

LECOINTRE, G. (2005), « « Les questions » des créationnistes face à la théorie de l'évolution », SPS n°268, Association française pour l'Information Scientifique, juillet/août.

LECOINTRE, G. (2008), « Le créationnisme et le contour des sciences », <http://www.laicite-republique.org/IMG/pdf/090124lecointre.pdf>.

LECOURT, D., (2006), « Le créationnisme scientifique américain et ses avatars », LNA 45/libres propos, <http://ustl1.univ-lille1.fr/culture/publication/lna/detail/lna45/pgs/30.pdf>

LOIGNON, G., (2007), « Le créationnisme : masque de la droite religieuse, menace pour la laïcité », *Cité Laïque*, n°8.

Sites visités

<http://www.answersingenesis.org/fr>

<http://charlatans.info/armee-creationniste.shtml>

<http://creation.com/>

<http://www.creationnisme.ca/index.jsp>

<http://www.croixsens.net/creation>

<http://www.discovery.org/>

<http://sainteglisedumonstreenspaghettivolant.blogspot.com/>